

La Normandise investit 30 millions et voit plus grand

Modifié le 23/11/2013 à 04:00 | Publié le 20/11/2013 à 22:22

 Écouter



[Lire le journal numérique](#)

Cyrille CALMETS.

L'entreprise, spécialisée dans l'alimentation d'animaux domestiques, imprime un rythme de croissance impressionnant. Deux nouvelles unités vont voir le jour, ainsi qu'environ 200 emplois. Lire aussi page 4.

Depuis sa naissance en 1992, La Normandise imprime un développement impressionnant. Christian Duquesne, le patron, n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers et ne cesse d'innover. Plus de 200 emplois devraient voir le jour d'ici 2019, grâce à la création de deux nouvelles unités.

Ce projet est dans l'attente d'une autorisation de la Dréal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement). « **Nous avons une réunion en décembre avec les services de l'État qui devrait permettre au projet d'accélérer** », indique Christian Duquesne.

En 2012, l'entreprise créée en 1992 avec dix salariés, avait bâti un nouveau bâtiment de 2 500 m². Quelques semaines après avoir pris possession des lieux, le dirigeant Christian Duquesne se sentait déjà à l'étroit. **« Nous avons prospecté pour reprendre un site dans une autre région. Le projet n'a finalement pas abouti et on a tout rapatrié à Vire. »** Ce volontarisme reflète en tout cas le dynamisme de l'économie viroise dans un contexte plutôt compliqué (*lire par ailleurs*).

« Innovations et intelligence »

Vire possède quelques pépites industrielles, notamment dans le secteur de l'agroalimentaire, le transport ou la filière mécanique. **« La Normandie se développe grâce à ses innovations et son intelligence »**, souligne Pierre Helbert, président du club virois de la Chambre de commerce et d'industrie et conseiller municipal de la majorité. Le bassin d'emploi a échappé jusque-là à une catastrophe. Seule la situation de l'équipementier automobile Mécaplast reste incertaine.

« Le tissu économique se porte bien dans notre secteur car nous entretenons des échanges qui créent une dynamique, ajoute Pierre Helbert. Il y a à la fois des entreprises externalisées et des sociétés enracinées avec des patrons locaux. Notre économie locale profite de la production liée à l'agriculture et d'une diversification des filières. Les industriels et les collectivités locales sont solidaires. Il y a beaucoup d'échanges sur nos savoir-faire. »

Force est donc de constater que le tissu économique virois, résiste mieux aux secousses de la conjoncture qu'ailleurs.